

Pourquoi les bêtes sont-elles bêtes ?

- Le *nom* renvoie aux animaux en général, à l'exception remarquable de l'animal humain.
- L'*adjectif* renvoie à un manque d'intelligence. En effet, lorsqu'on dit d'un congénère qu'il « est bête », cela implique que sa pensée ou sa conduite ne manifeste pas ce qui semble nous distinguer des animaux : l'intelligence, la rationalité.

L'équivalence de la bête et de la bêtise, qui semble aller de soi au point qu'elle s'est fixée dans la langue ordinaire, est en réalité le résultat d'une *construction* historique et philosophique.

I. Aristote

Les êtres que nous percevons ne sont pas tous équivalents : les *vivants* présentent certaines propriétés observables qui interdisent de les confondre avec les êtres *inertes*.

Classification des êtres.

Comment se fait-il que la matière soit tantôt inerte, tantôt vivante ?

Curieusement, c'est ici que l'*esprit* ou l'*âme* a un rôle essentiel à jouer...

Relative homogénéité du vivant mais maintien d'une différence *de nature* entre l'homme et l'animal.

Aristote, *Les politiques* : qu'est-ce qu'un **homme** ?

II. Descartes

Pour penser le vivant, il est inutile d'avoir recours à un principe vital mystérieux ; il suffit de prendre pour *modèle* un élément matériel que nous pouvons tous avoir sous les yeux : le *mécanisme* ou la *machine*.

Qu'est-ce qu'une **machine** ?

Le « mécanisme » cartésien consiste à assimiler l'organisme naturel à un mécanisme artificiel qui serait le produit d'un *art divin*.

Je ne reconnais aucune différence [essentielle] entre les machines que font les artisans et les divers corps que la nature seule compose, sinon que les effets des machines ne dépendent que de l'agencement de certains tuyaux, ou ressorts, ou autres instruments, qui, devant avoir quelque proportion avec les mains de ceux qui les font, sont toujours si grands que leurs figures et mouvements se peuvent voir, au lieu que les tuyaux ou ressorts qui causent les effets des corps naturels sont ordinairement trop petits pour être aperçus par nos sens.

Descartes, *Principes de la philosophie*, (livre IV, article 203)

Cela étant, même si tous les organismes naturels peuvent être pensés comme des machines subtiles, il reste une différence *de nature* (et non pas *de degré*) entre l'homme et l'animal.

Contrairement à l'homme, l'animal n'est qu'un corps-machine.

Qu'est-ce que le **dualisme** ?

Qu'est-ce que le **monisme** ?

Précisions sur le dualisme cartésien.

C'est donc le *dualisme* qui permet à Descartes de maintenir une différence fondamentale entre l'homme pensant et la bête sans pensée car sans esprit...